

DARDILLY Le chantier international de jeunes est à l'œuvre au Fort du Paillet

Depuis ce lundi, les onze jeunes participant au chantier international de reconstruction ont rejoint le Fort du Paillet pour quinze jours. Cette semaine, ils ont été accompagnés par huit jeunes dardillois, ravis de se retrouver dans un contexte international. Nous les avons suivis durant deux jours. Reportage

Pour la deuxième année consécutive la commune de Dardilly contribue, en lien étroit avec Limonest et Saint-Didier-au-Mont-d'Oie, au chantier international impulsé par l'association « Jeunesse et Reconstruction » qui se déroule au Fort du Paillet depuis lundi. Les onze jeunes venus d'Europe, d'Amérique centrale et du sud, d'Asie ou encore de Russie ont été rejoints par huit jeunes dardillois toute la semaine et, le Fort du Paillet ressemble depuis lors à une jolies « Tour de Babel » où l'on entend alternativement parler l'anglais, l'espagnol et... le français.

Trois communes, trois chantiers

Après une première semaine consacrée aux chantiers sur Saint-Didier et Limonest, les jeunes travaillent durant les deux semaines à venir au Fort du Paillet. Sous la houlette de Jean-François Livremont qui leur sert de guide technique, l'équipe travaille à la restauration des fenêtres et boiseries. Mardi, ils ont attaqué la salle dite de « manutention », celle-là même où les militai-



Un accueil costumé

Les jeunes internationaux et dardillois ont été accueillis en habit d'époque, malgré la canicule, par deux membres du groupe La Saporaïlle, Yolande, dite « Fanchone », la cantinière et Michel, le sapor.

Photo Pascal Gelin

res préparaient leur pain. Le travail qui se déroule de huit heures à midi est suivi d'un repas pris en plein air avec la contribution de deux volontaires qui préparent chacun une spécialité de son pays. Ce jeudi c'était menu végétarien avec un mélange de salade et semoule, suivi de fromage. Car « On se prépare pour ce soir où nous faisons un grand barbecue avec tous les jeunes, y compris les huit dardillois » glisse Raphaëlle, l'une des deux animatrices. Et l'après-



■ Olga, jeune russe ne mélange pas sa peine dans les travaux.

Photo Pascal Gelin

midi, place aux loisirs avec une partie de bowling, une balade au bord de Teau ou encore la visite du quartier de la Confluence ce jeudi. ■

« C'est passionnant »

Raphaëlle et Marwan
Animateurs du chantier

Les deux animateurs du chantier sont étudiants en Média, culture et communication, Raphaëlle a 21 ans, Marwan, 20 ans. Ce sont les deux « âmes » du chantier. Ils travaillent comme les autres jeunes, tout en les encadrant avec humour, souplesse et un grand savoir-faire. « J'ai déjà travaillé comme volontaire bénévole dans un parc historique. J'ai eu envie de découvrir une responsabilité d'animateur, et gérer un groupe dans différentes cultures, c'est passionnant » explique Marwan. Et Raphaëlle, pragmatique, d'ajouter : « Pour valider ma licence, je cherchais un stage qui allie l'international et la cohabitation de personnes issues de cultures différentes. Ici, je suis ravie car c'est exactement ce qu'il se passe, mais c'est du 24/24 heures. Et, en plus, nous avons la responsabilité d'un budget de 2 200 € à respecter pour couvrir tous les frais de fonctionnement et de loisirs »



■ Silvia, Haoto, Gabriel, Sejoeng, Julia restaurés de leurs deux animatrices, Marwan et Raphaëlle partagent leur repas avec la fou rée. Photo Pascal Gelin



■ Marwan, animateur travaille comme les autres jeunes à la rénovation, ici avec Talia, charmante brésilienne. Photo Pascal Gelin